

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre LXXVIII. Le Même au Même, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9435

ques au soir à leur beauté; ce qui fait qu'elles ont tout le loisir d'être fieres. Malheur à tout mortel, qui se laisse prendre ici aux appas d'un beau visage; il n'y a point de captif en Alger, qui mène une vie plus dure. Il faut qu'il souffre pour ses caprices, pour ses mépris, pour ses dédains, &c. &c. Heureusement que les Anglois commencent à revenir de la beauté, & qu'ils sont assez fiers eux-mêmes, pour se mettre au-dessus de la fierté d'un beau visage; sans quoi la Grande-Bretagne seroit dans peu l'Isle des Esclaves.

L E T T R E LXXVIII.

Le Même au Même, à Pékin.

de Londres.

JE cherche des peuples sages en Europe, & je ne trouve par tout que des préjugés nationaux. Ce qui passe pour sagesse chez un peuple, est regardé comme une folie chez un autre.

Les Anglois font peu de cas des François, parce qu'ils parlent beaucoup; & les François méprisent les Anglois, parce qu'ils ne parlent presque point. Ceux-

ci se ruinent en chevaux, ceux-là en équipages. Les premiers sont galans, les seconds sont bourus. Les uns aiment la gaieté, les autres se plaisent à être sombres. Les uns suivent les modes, & les autres n'ont de règle que leur goût. Les François passent leur vie à la toilette des dames ou dans les ruelles : & les Bretons passent la leur à table ou dans les cabarets. Les uns sont sobres, les autres ivrognes ; ceux-ci se crevent par la chasse, ceux là se tuent par les veilles, &c. &c.

Entre les vices qui régissent chez les deux nations, il y a un sentier qui conduit à la sagesse ; la folie est aux deux-extrémités, & la vertu est au centre. Or il en est ici en morale, comme en physique, où les corps s'éloignent toujours de leur centre.

L E T.

L E T T R E LXXIX.

*Le Même au Mandarin Kie-tou na,
à Pékin.*

de Londres.

TU voudrois connoître les ressorts qui font mouvoir ici les intérêts politiques: je vais te l'apprendre. Voici comme l'Etat est gouverné, & de quelle maniere les affaires de la politique sont menées.

Quand il est question d'une delibération un peu importante, on prête l'oreille aux bruits publics, on recueille les voix dans les caffés & dans les autres lieux où les politiques s'assemblent, & quand la cabale dominante a prononcé, que tout est prêt le pa-l-m-t s'assemble & signe la delibération. Alors le parti le plus foible crie de toutes ses forces; il fait bien qu'on n'en fera ni plus ni moins pour cela, & c'est la raison qui fait qu'il redouble le vacarme.

Avant la rentrée du pa-l-m-t qui devoit décider la grande affaire de la paix, un bruit sourd & confus annonçoit un orage dans ce royaume: la pâleur & la crainte s'etoient répandues sur tous les fronts.

Je